

Etude sur le 60^e Régiment d'artillerie

Cet article est réalisé d'après une étude inédite réalisée par le chef d'Escadron Charles Letrait pour Symboles et Traditions. Charles Letrait est l'auteur de « L'Artillerie française et ses insignes » paru en 1979, ouvrage qui fait toujours référence aujourd'hui.

Le 60^e Régiment d'artillerie de campagne (60^e RAC) est créé en avril 1910 à partir d'un groupement d'expérimentation et d'instruction d'artillerie et tient garnison à Troyes et à Neufchâteau. A la mobilisation, il constitue l'artillerie du XX^e Corps d'armée avec ses quatre groupes de 75. Au cours de la guerre, son dépôt met sur pied trois groupes de réserves. En avril 1917, ses III^e et IV^e groupes passent au 260^e RAC. Deux autres groupes passent au 208^e RAC. Il est réorganisé à trois groupes. Il passe en réserve générale d'artillerie et est transformé en régiment porté.

Titulaire de quatre citations au titre de l'armée et de la fourragère aux couleurs de la médaille militaire depuis le 30 décembre 1917, il rejoint à la paix la garnison de Strasbourg où il devient 309^e Régiment d'artillerie de campagne portée (309^e RACP). Ce dernier hérite officiellement de ses inscriptions (Lorraine 1914 ; Ypres 1914 ; Artois 1915 ; Verdun 1916 ; L'Aisne 1917) et décorations par filiation directe.

Le 60^e Régiment d'artillerie de région fortifiée (60^e RARF) est formé en août 1939 avec des éléments du 59^e RARF. Intégré au Secteur fortifié des Vosges, il disparaît durant les combats de juin 1940. Le 1^{er} Groupe du 60^e RA est recréé le 1^{er} août 1946 par changement d'appellation du III^e Groupe du 67^e Régiment d'artillerie d'Afrique (67^e RAA). Stationné à Wittlich en Allemagne, au sein des FFA, il forme en 1949 le III^e Groupe du 32^e RA alors que sa batterie antiaérienne rejoint le 453^e Groupe d'artillerie antiaérienne (453^e GAA).

En 1962, le Centre d'instruction du 60^e RA est créé à Commercy mais intègre dès 1964 le 8^e RA. Puis, le 1^{er} juillet 1970, c'est le 302^e GA de Friedrichshafen, en Allemagne, qui change d'appellation pour devenir le 60^e RA. Il est équipé de roquettes « Honest John ». Ce matériel est remplacé en 1974 par des missiles sol-sol balistiques tactiques « Pluton » montés sur chars AMX 30, mais la transformation n'est pas menée à terme. En effet, en 1975, le 60^e RA est transféré au Camps de Canjuers. Il est équipé en canons de 155 de type F3 (montés sur chars AMX 13) puis de type AU F1 (montés sur chars AMX 30). En 1994, il rejoint Draguignan en tant que Groupement de soutien/60^e Régiment d'artillerie (GS/60^e RA). Dans le même temps es canons passent au 3^e Régiment d'artillerie de Marine, qui lui succède sur Canjuers. Il est dissous en 1998 ; son personnel est transféré au 19^e GS/RA.

Dans un souci de cohérence, cette étude présente également le premier insigne du 309^e RACP, car il porte également le numéro 60, en souvenir des combats de 1914-1918, et afin de bien marquer sa filiation.

1^{er} type : 309^e RACP

Description : Ecu rectangulaire à pans coupés de métal argenté. Tranché d'émail bleu clair et d'émail bleu foncé au canon de 75 ailé brochant sur la partition accompagné du numéro 309 en chef et du numéro 60 en flanc senestre, l'ensemble encadré d'une palme de laurier, d'une croix de guerre et d'une fourragère, le tout d'argent.

Symbolique : La plupart des motifs s'expliquent par eux-mêmes, sauf le canon ailé. Dans un article paru dans le numéro 3 de la quinzième année du Passepoil, il est précisé que ce canon ailé évoque l'artillerie de la DCA. On peut penser que le rédacteur de l'article paru en 1935 a dû s'informer auprès des bonnes sources. Néanmoins, il faut bien dire que rien dans l'historique du régiment ne montre un lien avec la DCA. Ce symbole pourrait aussi évoquer la rapidité d'intervention et la précision des tirs, qualités

émérites du régiment que l'on retrouve mentionnées dans les citations. Les couleurs des émaux sont inattendues pour une unité d'artillerie. Il est vraisemblable que l'on a voulu évoquer la tenue foncée de 1914 et celle bleu horizon de 1918. Cet insigne a été adopté le 30 mai 1933 par le colonel de Dieuleveult, chef de corps.

2^e type : 60^e RARF (1939-1940)

Description : écu d'argent à bandes de gueules et d'azur surjalées de six sapins et d'un canon ailé au numéro 60 en flanc senestre, surmonté d'une couronne.

Symbolique : l'écu n'a pas été identifié.

Cet insigne est fabriqué par Arthus Bertrand.

3^e type : I/60^e RA (Troupes d'occupation en Allemagne 1946-1949)

Description : Croissant d'argent à inscriptions noires en caractères arabes chargé du numéro 60 rouge et soutenant un canon de 75 d'argent ailé d'or issant d'un nuage rouge du même et sommé d'un écusson blanc à bande tranchée rouge et bleu, chargée de six petits sapins verts, le tout bordé et cloisonné d'argent, l'écusson surmonté d'une couronne d'or.

Symbolique : Le choix du croissant s'explique par le fait que le I/60^e RA a été formé par le III/67^e RAA. Le canon ailé provient de l'insigne du 309^e RACP. La devise en arabe signifie « On ne passe pas ». Quant à l'écusson, il n'a pas été identifié et ne correspond à aucune garnison. Nous espérons qu'un collectionneur pourra donner la solution de cette énigme.

Cet insigne est homologué H 536 en 1947.

4^e type : Centre d'instruction du 60^e RA (Commercy 1962-1964)

Description : Ecu français ancien coupé écarlate et bleu foncé chargé d'un écusson de même forme coupé bleu foncé semé de croisettes d'or et d'écarlate à trois figures d'or (ressemblant à des urnes) rangées en fasces. En cimier un canon automoteur de 155 vu de face et soutenu par un vol, le tout d'or et chargé d'un cartouche bleu foncé à inscriptions d'or, le reste de même.

Symbolique : Les émaux du champ sont les couleurs de l'artillerie mais avec une partition rarement utilisée. En général en effet on utilise le tranché, le taillé, parfois le parti mais rarement le coupé. L'écusson est aux armes de Commercy. Le cimier rappelle sous une forme modernisée le canon ailé des insignes précédents. Les armes de Commercy ne sont pas exactement reproduites. Celles-ci se blasonnent ainsi : De gueules à trois femmes d'argent rangées en fasce, au chef d'azur semé de croix pommetées au pied fiché d'argent.

Cet insigne est homologué G 1936 en 1963. Fabrication Drago.

5^e type : 60^e RA (Friedrichsaffen 1970)

Description : Ecu français ancien allongé bleu de roi foncé au tube de canon d'or posé en bande, ailé de blanc, chargé d'un missile d'or posé en pal et accompagné en chef dextre du numéro 60 rouge, le reste d'or.

Symbolique : cet insigne rassemble dans une stylisation moderne la tradition et le matériel employé alors. Le canon ailé rappelle les insignes précédents, et le missile évoque l'arme supposée être demain celle du régiment, le missile Pluton. Les couleurs sont celles de l'artillerie.

Cet insigne, créé par le lieutenant-colonel Ducloux, chef de corps, est homologué G 2253 le 8 juillet 1970. Fabrication Drago.

6^e Type : 60^e RA (Canjuers 1976)

Le régiment étant finalement équipé de canons, de type F3 puis AUF1, l'insigne du 5^e type est de fait caduc. Il est décidé de revenir au symbole historique du régiment, le canon ailé.

Symbolique : Le dernier type est une reprise d'un symbole présent à l'identique sur l'insigne du 2^e type, et déjà évoqué sur l'insigne du 1^{er} type. L'objectif est de rassembler autour d'un symbole immuable propre au régiment ; les armoiries des villes de garnisons, les matériels servis, sont des symboles non persistants qui rendent rapidement un insigne « démodé ». On s'accorde donc sur le canon ailé, qui fut présent sur la quasi-totalité des insignes.

Il est homologué G 2495. Il existe en fabrication Drago et Delsart.